

**4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L'AVEVENT**

**LE DIMANCHE DE LA CONFIANCE**



**UN MONDE EN « CRISES DE CONFIANCE » ?**

Si le 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent est traditionnellement celui de la joie (*Gaudete*), j'aime à penser que le 4<sup>ème</sup> qui nous arrive, est celui de la confiance... « *Heureuse celle qui a cru...* », terminera l'Évangile de ce dimanche.

En effet, « confiance » trouve sa racine étymologique en *confidere*, verbe latin qui lui-même est composé du préfixe *cum* (avec) et du verbe *fidere* (se fier à, croire). Ainsi, dans « confiance », on trouve l'idée de croire (*fidere*) ensemble (*cum*). La confiance est donc un acte de foi (*fidere*), et exige que l'on soit plusieurs, enfin au moins deux (*cum* – avec).

Bien sûr ! On pourra toujours parler de la confiance en soi, mais le « soi » est alors regardé comme l'autre moi-même, sorte de mise en abyme de soi de façon à pouvoir objectiver une relation à soi et éventuellement, travailler sur elle si cela s'avère nécessaire.

Bien plus souvent, on parle de la confiance vis-à-vis d'autrui ; dès lors, la confiance implique une altérité et une réciprocité.

Si la confiance en vient à être blessée, voire détruite, apparaît alors la gêne, le doute, la défiance, tout cela pouvant dégénérer en autant d'appréhension, d'angoisse, voire de désespérance... tous ces antonymes de la confiance, qui finalement provoqueront les « crises de confiance »... Ne touche-t-on pas là à l'une des caractéristiques de notre temps, d'être en crise perpétuelle par manque de confiance ?... En effet, « *force est de reconnaître que nos sociétés contemporaines sont perturbées par des crises de confiance aux manifestations très diverses : mise en cause des élites politiques, du savoir scientifique et de l'expertise, succès des théories du complot, etc.* » (présentation en 4<sup>ème</sup>

de couverture du livre dirigé par Claudia Senik – Cf. *infra*). Un seul exemple : regardons ce qui se passe autour de nous, et peut-être en nous, dans le contexte de la crise sanitaire...

Faire confiance, c'est bien sûr aussi accepter un risque... le risque de la déception, de la blessure... Quand je regarde tout ce que j'ai vécu ces derniers mois, au moins par trois fois, une confiance donnée (et au moins pour une, depuis de nombreuses années) a été déçue, blessée, déchirée... Ce ne sont pas les premières fois et je sais que ce ne sont sans doute pas les dernières... Car je suis ainsi fait... Il

me manque peut-être la lucidité dans la confiance et apprendre à ne pas faire confiance totalement et aveuglément... Mais alors est-ce encore de la confiance ?...

L'Évangile de ce dimanche indique au moins un chemin de confiance qui ne décevra jamais : « *Heureuse celle qui a cru...* » Heureuse, Marie, qui a mis sa confiance en ce Dieu qui l'appela... Je repense aussi au Psaume 39/40 : « *Heureux l'homme qui place en Dieu sa confiance...* »

Vous me direz : « c'est déjà ça... » C'est vrai, mais Dieu que la vie est blessante quand sans cesse la confiance est bafouée...

Bon dimanche ... de la Confiance quand même...

**Chanoine Patrick Willocq**

## Crises de confiance ?



Sous la direction de Claudia Senik

Claudia Senik (sous la direction de), *Crises de confiance ?*, Coll. *Recherches*, Editions La Découverte, Paris, 2020 (voir [ICI](#))

*Claudia Senik, professeur d'économie à Sorbonne-Université et à l'École d'économie de Paris, est directrice scientifique de la Fondation pour les sciences sociales.*

## AU REVOIR ET MERCI, M. ET MME D'YDEWALLE !



Nous l'avions appris il y a plusieurs semaines : M. et Mme d'Ydewalle avaient décidé de quitter le « Château des Ablens » à Grandmetz pour rejoindre Bruxelles et ainsi se rapprocher de plusieurs de leurs enfants.

Ce jeudi, j'ai pu les

rencontrer une dernière fois lors de la Messe de 18h30 ; ils m'ont annoncé, non sans une réelle tristesse, que le départ était imminent. Mais il faut pouvoir écouter la raison et, quand l'âge avance, il est normal de souhaiter se délester pour pouvoir vivre l'essentiel : se retrouver auprès de ses enfants et petits-enfants, et vivre plus paisiblement.

Ce sont bien sûr deux fervents chrétiens qui quittent nos communautés, deux piliers oserai-je dire. Présents à Leuze depuis 45 ans, je pense pouvoir dire qu'ils se sont investis, à des titres divers, dans la vie paroissiale locale depuis autant d'années. Présents dans différents conseils et groupes, animés par une foi fervente et une prière constante, M et Mme d'Ydewalle ont donné beaucoup de leurs personnes au service de la communauté chrétienne locale. Et je suis convaincu que tout cela continuera à produire de beaux fruits durant de longues années.

Je me devais dans ces lignes de les remercier en votre nom à tous : depuis 45 années, vous avez pu les côtoyer, travailler avec eux au service de l'Évangile et de l'Église locale, mais surtout prier avec eux.

Personnellement, quand je suis arrivé à Leuze, j'ai pu compter sur leur soutien, leurs conseils et surtout leur prière. Je les en remercie.

En notre nom à tous, je leur souhaite de nombreuses années paisibles et heureuses auprès de leurs enfants et petits-enfants.

Et nous savons bien que la communion dans la prière se moque des kilomètres...

Immense merci, M. et Mme d'Ydewalle, et surtout que les années futures soient belles et heureuses !

**Chanoine Patrick Willocq**